

LA VIE SPORTIVE

EN PREMIERE DIVISION

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

EN DEUXIEME DIVISION

Strasbourg revient

Grâce à leur victoire sur Mulhouse, les Strasbourgeois rejoignent au classement l'O.L. qui a fait match nul à Alès

Fives a battu Sète, mais l'Excelsior et Valenciennes se sont inclinés devant Antibes et le Red Star

Première division		
Fives — Sète.....	3-0	
Valenciennes — Red Star	0-2	
Alès — Lille.....	1-1	
Antibes — Excelsior.....	1-0	
Rennes — Metz.....	2-0	
Mulhouse — Strasbourg	2-4	
Sochaux — Cannes.....	1-1	

Deuxième division		
Lens — Saint-Etienne...	1-0	
Amiens — C. A. Paris.....	0-0	
Calais — Roubaix.....	2-2	
Nice — Dunkerque.....	6-2	
Montpellier — Boulogne...	4-2	
Rouen — Le Havre.....	1-1	
Troyes — Reims.....	3-1	
Nancy — Caen.....	3-3	

Saint-Etienne rétrograde

Battus à Lens, les Stéphanois ont perdu un nouveau point au profit de Rouen et de Roubaix

...Car Nordistes et Normands ont fait match nul avec leurs rivaux régionaux Calais et le Havre

PREMIERE DIVISION

Trois minutes avant la fin, Antibes réussit devant l'Excelsior le but qui lui donne la victoire (1-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Antibes, 3 mai. Le coup d'envoi est donné par un temps superbe aux équipes suivantes: Excelsior: Gonzalez, Douillet, Brouwers, Desrousseaux, Ortin, Liézar, Martin, Desrousseaux, Esmer, Rodriguez, Bernier, Fecchini, Aman, Mosselli, Hudecsek, Plaqueux, Kern et Meiga. Antibes engage aussitôt Mosselli, puis Kern shootant à côté et Plaqueux sur sa barre. Roubaix descend à son tour, mais Emsu intervient devant. Rodriguez, Antibes domine franchement, Kern met de côté, puis Gonzalez sauve en extrême à devant Plaqueux. Martin est arrêté à deux reprises pour hors jeu. Un tir formidable de Hilli rentre contre la barre horizontale. Plaqueux marque un shot facile. Le jeu est rapide. Dans le dernier quart d'heure, Roubaix prend le dessus et domine. Coup sur coup trois corners lui sont concédés, mais Emsu bloques tout.

CE N'EST QU'EN FIN DE PARTIE QUE LILLE OBTINT LE MATCH NUL A ALES (1-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Un public nombreux se présente à Alez pour assister à ce match dirigé par M. Perrier, de Bordeaux. Les équipes sont les suivantes: Alez. — Cabannes, Bernardi, Pettit, Laurent, Géboulin, Herge, Aoued, Somail, Fybert, Padron et Ciliar. Lille. — Defosses, Vandoreen, Beaucourt, Cahour, Indrier, Ciesau, Decottincourt, Grauby, Lukacs, Higgins et Barisseu. Lille engage avec le soleil dans les yeux, ce qui fait avec bruit. Il intervient notamment sur plusieurs tirs très bien joués, tandis que les backs cévenols annihilent les actions nordistes. A la 17^e minute, sur un centre de Laurent, Fybert score de la tête. Encouragés, les locaux dominent, et la défense lilloise a fort à faire et sauve des situations critiques. Cabanes doit intervenir à son tour. Quelques minutes avant le repos, Ales harçele son adversaire. Padron, seul à un mètre loupé un but tout fait. A la reprise, le jeu se ralentit et Alez est toujours le plus menaçant. Cependant, sur erreur de Bernardi, Higgins est seul, Roubaix doit lui plonger dans les jambes en extrême. Alez revient en territoire adverse et, sur centre de Cellard, Aoued botte et Vandoreen dévie en corner, alors que son gardien était battu. Sur celui-ci, Ciesau sauve en plongeant, puis Higgins met dehors sur centre de la droite. Quelques attaques alesiennes, au cours desquelles un corner est acquis et Lille se reprend et frappe et se voit menacé et Lille fait permuter Windmer et Grauby. Les dernières minutes sont émotionnantes. Cabannes, est en danger, puis Defosses. Le score reste inchangé quand, sur un coup de pied de Cellard, la balle rebondissant sur le poteau.

Les classements actuels du championnat

EN PREMIERE DIVISION											EN DEUXIEME DIVISION										
CLUBS	J.	G.	N.	P.	Pts	P.	C.	CLUBS	J.	G.	N.	P.	Pts	P.	C.						
Strasbourg	27	17	3	7	37	64	32	Rouen	29	22	3	4	47	101	25						
O. Lille	27	15	7	5	37	55	29	Roubaix	30	22	3	5	47	89	35						
R. C. Paris	25	17	2	6	36	72	39	Saint-Etienne	30	20	4	6	44	78	43						
Marseille	25	13	4	8	30	53	41	Lens	30	16	8	6	40	65	35						
Sochaux	26	10	10	6	30	68	31	Amiens	29	16	4	9	36	65	46						
Cannes	27	14	4	9	32	47	38	Calais	30	14	8	8	36	69	44						
Excelsior	26	13	3	10	29	59	45	Caen	28	15	5	8	35	54	38						
Fives	27	13	3	11	29	43	34	Montpellier	31	13	6	12	32	47	43						
Sète	26	12	4	10	28	41	39	C. A. Paris	29	11	8	10	30	41	48						
Metz	27	10	3	14	23	47	61	Reims	30	13	3	14	29	55	67						
Rennes	27	8	7	12	23	34	59	Nice	29	11	6	12	28	44	50						
Antibes	27	9	4	14	22	43	65	Troyes	30	11	3	16	25	60	59						
Valenciennes	26	7	4	15	18	52	77	Charleville	27	8	5	14	21	41	51						
Mulhouse	27	6	5	16	17	45	85	Boulogne	29	9	3	17	21	48	78						
Alès	27	4	8	15	16	31	61	Dunkerque	30	8	3	19	19	35	61						
Red Star	25	6	3	16	15	39	57	Le Havre	30	5	6	19	16	39	81						
								Nancy	31	3	5	23	11	29	112						

En finale de la Coupe de France, Charleville a succombé avec honneur

Le Racing de Paris réussit un seul but, en seconde mi-temps de ce match qui se déroula devant 45.000 personnes

Paris, 3 mai. Plus de 45.000 personnes ont pénétré dans le stade de Colombes pour assister à cette finale et 25.000 au moins n'ont pas pu trouver place dans le stade.

M. A. Lebrun est arrivé à 14 h. 50, salué par la « Marsellaise ». Il s'est rendu sur le terrain, accompagné de MM. Jules Rimet, Lucien Hubert, vice-président du Sénat ; Langeron, préfet de police, et Nicole, ministre de la Santé publique.

Aussitôt après, M. Capdevielle, arbitre, a appelé les capitaines au centre du terrain.

Après échange de fanions, et la remise par Herrera à Delfour d'un sanglier en terre cuite, Charleville donne le coup d'envoi.

Charleville joue contre le vent, qui est assez violent. Aussitôt, Hiden doit intervenir. Les Ardennais imposent leur jeu. Digne dégage une balle difficile et le Racing en est réduit pendant quelque temps à jouer la touche. Herrera, doit concéder un corner, Kennedy le botte. Mathé le reprend et la balle passe au-dessus.

Le jeu est dur, mais correct. Myrka lance Myrville. Digne met en corner, mais celui-ci ne donne rien. Myrka et ses arrières ne laissent rien passer, mais Dufraigne, l'avant-centre de Charleville, semble peu à son affaire.

Il reprend enfin un centre de Myrka et le transect à Mervelle. Digne met en corner, Hiden cueille difficilement la balle. Une nouvelle tentative parisienne est stoppée par Herrera. Une erreur de la défense ardennaise manque de coûter un but à l'équipe de Charleville, mais Myrka dégage. C'est au tour de Digne de rater une réception. Jordan, le demi-centre parisien, n'est nullement surclassé par Myrka.

Le Racing semble ne pas vouloir ou rester là; malheureusement, Baudis se classe, et ne sera plus d'aucune utilité à son club. Un shot de Myrka passe de peu au-dessus des buts de Hiden. Charleville semble fatigué et quelque peu démoralisé.

Dufraigne est touché, il quitte le terrain, mais revient quelques minutes après, le bras droit enveloppé de pansements. Herrera passe avant-centre. C'est toujours le Racing qui domine. Il obtient un corner; Veinante le tire, mais Da Rui dégage. Peu après, Myrka place un véritable bolide qui passe de peu à côté des buts.

Jusqu'à la fin, le Racing jouera sa défense et le score ne changera pas.

Aussitôt le coup de sifflet final, le terrain est envahi et les joueurs sont portés en triomphe jusqu'à la tribune présidentielle où Delfour reçoit la Coupe de France des mains du Président de la République.

De bout en bout la partie fut dure, mais correcte. Quelques joueurs furent blessés, mais très légèrement. Aucune équipe ne prit vraiment l'avantage jusqu'au milieu de la seconde mi-temps. A ce moment, le Racing marqua son but et, dès lors, on peut dire qu'il n'y eut qu'une seule équipe sur le terrain: celle de Paris.

Les Ardennais se découragèrent un peu vite. Hiden, au cours de la première mi-temps eut à arrêter de nombreux shots, mais un peu faibles, les Ardennais ayant le vent contre eux.

La « Lilloise »

ÉKOLA. — La Coupe d'Or. — Le concours donné par la Ville, sous les auspices de la Coupe d'Or, qui a son siège, 18, rue Courbet, a donné les résultats suivants: 1er prix, Louis Lepere, 173 points; 2e, G. Vannieuwenhuyse, 158 pts; 3e, E. Demarcelere, 137 pts; 4e, H. Vannieuwenhuyse, 136 pts; 5e, I. Vandamme, 131 pts; 6e, G. Bado, 118 points; 7e, F. Houvez, 117 pts; 8e, E. Vansinpehl, 80 pts; 9e, R. Beunreire, 78 pts; 10e, J. Omercau, 78 pts; 11e, G. Desmet, 31 pts; 12e, H. Baudis, 28 pts; 13e, A. Vanderpoite, 21 pts; 14e, C. Vandamme, 20 pts; 15e, L. Vannieuwenhuyse, 13 pts; 16e, P. Luyal, 11 pts; 17e, Custance, 7 pts; 18e, Deinaize, 7 points.



UNE MAGISTRALE INTERVENTION DU GARDIEN PARISIEN HIDEN.

La stérilité des avants de Valenciennes

donne l'occasion au Red Star de remporter la victoire (0-2)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Valenciennes, 3 mai. C'est le Red Star qui joua contre le vent, en première mi-temps, et il faut avouer qu'il fut sérieusement dominé. Mais la maladresse des avants locaux permit aux Audoniens de gagner la pause sans avoir concédé de but. Pourtant, à ce moment, Valenciennes pouvait mener avec au moins 3 buts d'écart.

DEUXIEME DIVISION

Roubaix marque deux buts en 11 minutes, mais Calais sut réagir... A la mi-temps, le score (2 à 2) était acquis

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Calais, 3 mai. Les Racingmen calaisiens et roubaixiens ont joué dimanche, au stade Julien-Dorez, un match très dur. Après 90 minutes de jeu, les équipes ont été renvoyées au vestiaire des à dos, ayant marqué chacune deux buts. Cette rencontre était très importante pour les vainqueurs, qui dominaient le meilleur d'eux-mêmes. Dès le coup d'envoi, les Roubaixiens se mirent immédiatement au travail et la défense calaisienne fut harcelée. Quoique jouant contre le vent, Roubaix domina et parvint à transformer deux corners dans les onze premières minutes.

On ne comprend pas pourquoi un changement de tut pas opéré dans l'attaque de Valenciennes; pourtant le défaut était trop visible, et il est certain qu'en faisant passer Mostchmann avant-centre, Kovacs intérieur et Thiery ailier, la situation eût peut-être été autre.

En marquant dans les dernières minutes, Strasbourg bat Mulhouse (4-2)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Mulhouse, 3 mai. Plus de cinq mille personnes, et parmi elles plus de mille supporters strasbourgeois, assistent à ce match, disputé par un temps très sombre.

Le jeu, durant cette mi-temps, et sans dépasser une bonne moyenne, fut cependant supérieur à la première. Les défenseurs furent très courageux, mais le fait reconnaît que Desserrot fut plus occupé que Vandenberghe.

Reunes a battu asseurlement les Messins (2 à 0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Reunes, 3 mai. C'est une partie qui ne laissera aucun souvenir spécial dans l'esprit de ceux qui y ont participé. Les deux équipes furent Reunes. Il fallut constater, une fois de plus, que la technique n'était pas le plus prédominant des Bretons; et il leur faudra trouver une nouvelle fois battus dans ce domaine, pour avoir voulu copier une méthode qui n'était faite, ni pour leur gabarit ni pour leur tempérament.

Reunes a battu asseurlement les Messins (2 à 0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Reunes, 3 mai. C'est une partie qui ne laissera aucun souvenir spécial dans l'esprit de ceux qui y ont participé. Les deux équipes furent Reunes. Il fallut constater, une fois de plus, que la technique n'était pas le plus prédominant des Bretons; et il leur faudra trouver une nouvelle fois battus dans ce domaine, pour avoir voulu copier une méthode qui n'était faite, ni pour leur gabarit ni pour leur tempérament.

Lens a battu Saint-Etienne de peu, mais normalement (1 à 0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Les équipes étaient ainsi formées: Lens: Desserrot; Florin et Colas; à l'arrière: Verriest, Lerois, Gustin, Nicol, Winkelmans et Vanvooren. Calais: Vandenberghe; Philippo, De Veily; Demassez, Maloney, Grandjean; Francis, Puga, Allison, Deléglise, Herrewy.

Dès la reprise, les locaux attaquent de nouveau, mais se heurtent à une défense impeccable. Le jeu est toujours rapide et très spectaculaire. Liézar, seul à un mètre loupé un but tout fait. A la reprise, le jeu se ralentit et Alez est toujours le plus menaçant. Cependant, sur erreur de Bernardi, Higgins est seul, Roubaix doit lui plonger dans les jambes en extrême.

Cette difficile victoire a été méritée par les locaux qui ont joué de bout en bout avec beaucoup d'allant. Elle est due surtout à la ligne de demis, car les attaquants ont été très maladroits, il est vrai qu'ils se heurtèrent à une défense athlétique et adroite, aidée par Ortin qui joua constamment en retrait, laissant Hilli, très rempli, remplir son rôle de demi-centre. La défense antillaise fut impeccable et Mosselli le seul avant dangereux.

Devant Cannes, Sochaux est tenu en échec (1-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Sochaux, 3 mai. C'est devant une assistance record que se déroula le match. Plus de dix mille spectateurs en effet, avaient tenu à assister à cette rencontre.

Jouant à dix, les Fivois ont battu les « Dauphins » stétois par 3 buts à 0

C'est une victoire très régulière que les Fivois ont acquise hier après-midi au stade Viroat, sur les Stétois, d'autant plus méritée que, durant presque toute la partie, les locaux durent jouer à dix, car Deleurme, l'arrière remplaçant Cernicky fut blessé à l'extrême supérieure vers la fin du premier quart d'heure et dut se faire soigner. Il fit une apparition en seconde mi-temps et finit par quitter définitivement le terrain.

M. Albert Lebrun, président de la République, serre la main aux joueurs de Charleville

M. Albert Lebrun, président de la République, serre la main aux joueurs de Charleville présentés par leur capitaine Herrera.

Le grand animateur de la ligne d'attaque fut encore Chevaux qui fut de l'a-propos dans ses services à Lelu, lequel fut bon, meilleur que d'habitude et son club lui doit deux buts. J. Latour, au poste de centre avant avec quelques hésitations fut de courageux assis. Czubach sera toujours handicapé par sa petite taille. Chez les demis, partie bonne de Sefelin, mais Méresse fut bien meilleur que Bourbotte. En arrière messins, Gonzalez, toujours lui-même, mais citons surtout Saint-Pé, qui, après la blessure de Delourme fut bombardé arrière droit et s'en tira avec plus d'aisance que son début au poste d'inter de la finistère.

Le grand animateur de la ligne d'attaque fut encore Chevaux qui fut de l'a-propos dans ses services à Lelu, lequel fut bon, meilleur que d'habitude et son club lui doit deux buts. J. Latour, au poste de centre avant avec quelques hésitations fut de courageux assis. Czubach sera toujours handicapé par sa petite taille. Chez les demis, partie bonne de Sefelin, mais Méresse fut bien meilleur que Bourbotte. En arrière messins, Gonzalez, toujours lui-même, mais citons surtout Saint-Pé, qui, après la blessure de Delourme fut bombardé arrière droit et s'en tira avec plus d'aisance que son début au poste d'inter de la finistère.



M. ALBERT LEBRUN, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, SERRE LA MAIN AUX JOUEURS DE CHARLEVILLE PRÉSENTÉS PAR LEUR CAPITAINE HERRERA.

Le jeu, durant cette mi-temps, et sans dépasser une bonne moyenne, fut cependant supérieur à la première. Les défenseurs furent très courageux, mais le fait reconnaît que Desserrot fut plus occupé que Vandenberghe.

Le jeu, durant cette mi-temps, et sans dépasser une bonne moyenne, fut cependant supérieur à la première. Les défenseurs furent très courageux, mais le fait reconnaît que Desserrot fut plus occupé que Vandenberghe.